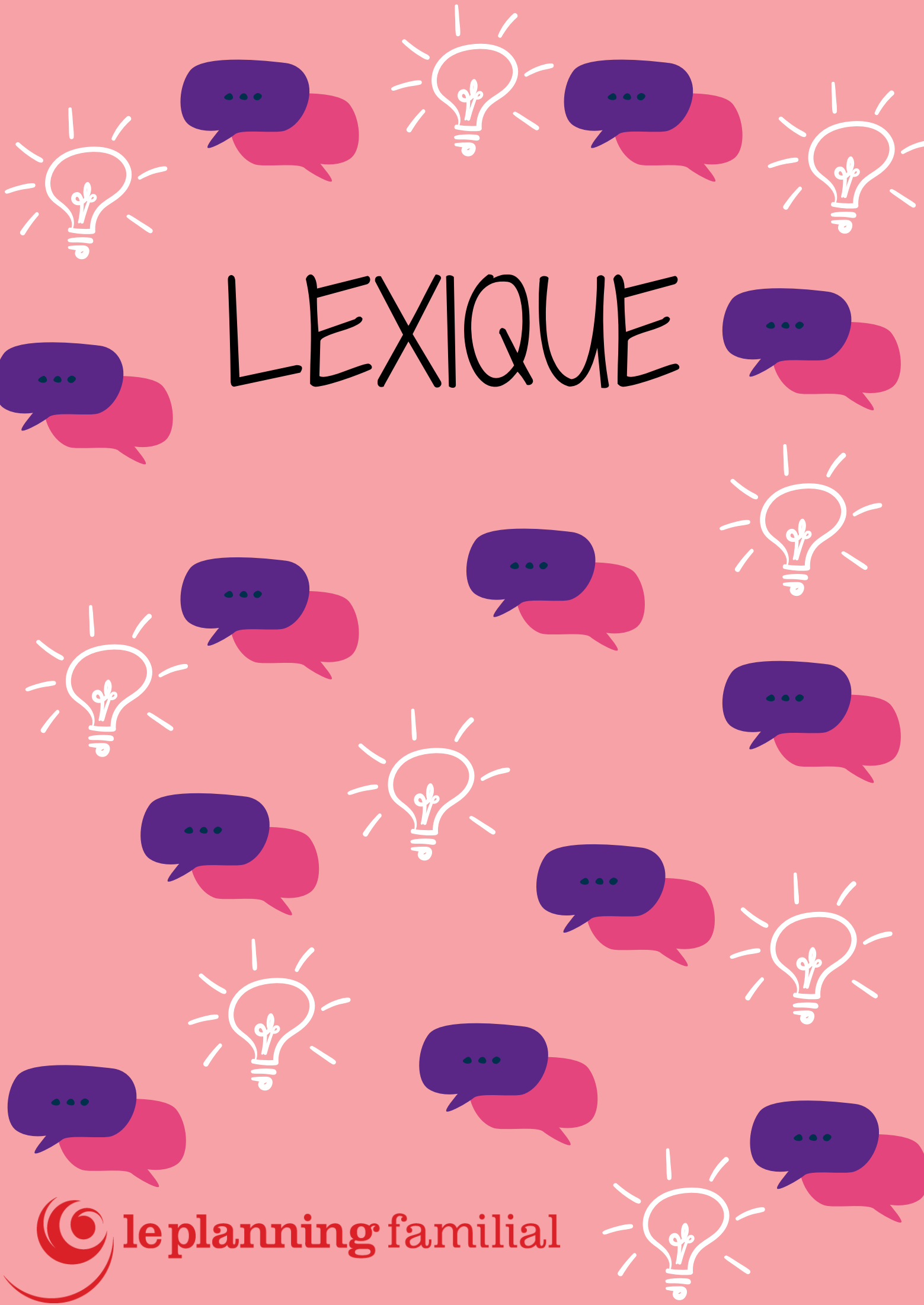


LEXIQUE



le planning familial



le planning familial

Réalisé dans le cadre de :

La feuille de route "**Agir avec les personnes LGBTQI+**"

Publié en juin 2021

Termes liés aux transidentités

Transidentités : ensemble des vécus trans. Il convient de l'accorder au pluriel pour affirmer la diversité des vécus trans.

Synonyme : Transitude : le fait d'être trans (fait d'être d'un genre différent de celui qui a été assigné à la naissance)

LGBTQIA+ : lesbiennes, Gays, Bi, Trans, Queer, Intersexes, Asexuel·le·s ou Aromantiques, le "+" indiquant la non-exhaustivité, incluant toute identité de genre ou orientation marginalisée.

Genre :

1. Classe sociale construite culturellement. En occident, cela admet deux catégories, dont une dominée : les femmes ; et une dominante : les hommes.
2. Genre est également utilisé pour désigner l'identité de genre : ressenti interne du genre de l'individu (homme, femme, non-binaire...). Il est indépendant de l'assignation, du regard de la société ou de son apparence/expression de genre

Sexe : Construit social basé sur des observations moyennes de différences biologiques pour classer en "mâle" et "femelle". L'ensemble des caractéristiques sexuées comprennent les chromosomes, les organes génitaux internes et externes, les hormones, la poitrine, la pilosité, la répartition des graisses.

Assignation à la naissance : À la naissance, la médecine catégorise la personne, selon l'apparence de ses organes génitaux externes, en « mâle » ou « femelle ». À partir de là est assigné un genre (« garçon » ou « fille »). Or, le sexe n'est pas binaire, n'est pas limité aux organes génitaux externes, et le genre d'une personne n'y est pas lié.

Expression de genre : Façon de se présenter aux autres, d'exprimer son genre (corps, vêtements, maquillage, parfum, attitude, ...). L'expression de genre ne donne pas forcément une indication du genre de la personne. Elle est liée aux stéréotypes de genre. Elle est donc variable selon les cultures (cheveux non coupés chez les Sikhs...) les époques (talons jugés virils chez les rois français), les zones géographiques (les kilts en Écosse)...

Elle est fluide et peut varier selon les circonstances (une femme aura par exemple potentiellement une expression de genre davantage dite « masculine » pour jardiner, et plus « féminine » pour aller en soirée).

Personne trans(genre) : Une personne trans est une personne qui est d'un genre différent de celui qui lui a été assigné à la naissance. C'est indépendant de toute démarche de transition (apparence, papiers, etc).

On admet que trans est le diminutif de transgenre. Certaines personnes trans utilisent d'autres termes, qui ne devraient pas être utilisés par des personnes non concerné·e·s.

Personne cis(genre) : Personne dont le genre est identique à celui qui lui a été assigné à la naissance.

Femme trans : Femme ayant été assignée garçon à la naissance.→
Personne transféminine : personne trans (femme ou de genre non-binaire)
transitionnant vers le spectre du féminin.

Homme trans : Homme ayant été assigné fille à la naissance.→ Personne
transmasculine : personne trans (homme ou de genre non-binaire)
transitionnant vers le spectre du masculin.

Personne de genre non-binaire (NB) : Personne dont le genre n'est
pas "homme" ou "femme" : cela peut être une combinaison de plusieurs
genres, une absence de genre (agenre), ou un genre autre que "homme" et
"femme".

*D'après notre définition, les personnes de genre non-binaire sont incluses
dans les vécus trans, puisqu'elles sont d'un genre différent de celui qui leur a
été assigné.*

*Mais certaines peuvent ne pas se définir trans. Chaque personne de genre
NB peut avoir ou non un besoin de transition médicale et/ou administrative.*

Transition : Ensemble de d'actes ou démarches possibles pour se sentir
mieux dans son genre et/ou pour qu'il soit reconnu par autrui et/ou pour
cispasser. Ça peut impliquer une transition sociale, et/ou médicale
(hormones, et/ou chirurgies, et/ou autres) et/ou administrative
(changement de prénom, et/ou changement d'état civil).

Cispassing : Fait pour une personne trans d'être perçue/lue comme étant cisgenre. Beaucoup de personnes trans recherchent le meilleur "passing" possible pour être moins en situation de vulnérabilité.

Le passing en général est une notion de sociologie désignant la possibilité d'une personne d'être considérée comme membre d'un groupe social autre que le sien.

Coming-out ("sortie du placard") : Déclarer à quelqu'un-e que l'on est trans (ou LGBTQIA+) et indiquer son genre. Une personne trans est amenée à faire son coming-out tout au long de sa vie, en fonction de ses proches/ami-e-s et de sa situation, par exemple chaque fois qu'est demandé son acte de naissance.

Outing/outer : Révéler qu'une personne est trans (ou LGBTQIA+) sans son consentement préalable. Cela met la personne concernée en danger en l'exposant à des violences et/ou des discriminations. **Il est donc indispensable de ne jamais outer qui que ce soit.** Et c'est considéré, dans le code pénal, comme une atteinte à la vie privée.

Dysphorie de genre : [contraire d'euphorie] Sensation d'inconfort, de détresse ou de rejet résultant de son assignation à la naissance. Elle peut être liée au corps, ou à des éléments sociaux comme le prénom d'assignation, la façon dont la personne est genrée par autrui, etc.

Ce terme d'origine médicale est souvent utilisé de façon abusive, comme synonyme ou critère diagnostique de la transidentité, qui serait alors une maladie à traiter. Or, être trans n'est pas une maladie. Et être trans n'implique pas nécessairement de dysphorie.

Euphorie de genre : Sensation de bien-être ou de confort résultant de se reconnaître dans son genre, que ce soit socialement ou physiquement.

L'euphorie de genre peut être déclenchée chez les personnes trans par toutes sortes de situations, qui ne correspondent donc pas nécessairement à des stéréotypes de genre !

Hormones : Dans le cadre des transitions médicales de personnes trans, celles-ci peuvent être amenées à modifier leurs hormones sexuelles : principalement prise d'œstrogène (mais aussi de progestérone, parfois d'anti-androgène) pour les personnes transféminines, et de testostérone pour les personnes transmasculines. Il existe aussi des bloqueurs, pour mettre en pause la puberté.

Dicklit : Clitoris ayant changé sous l'action de la testostérone.

Des personnes peuvent préférer ce terme même sans être sous hormones.

Femmis/Ladyck : Pénis ayant changé sous l'action d'un THS.

Des femmes trans ou des personnes NBs, hormoné·e·s ou non, utilisent également ce terme pour désigner leur pénis.

Transphobie : Discrimination/haine/aversion/rejet des personnes avérées ou supposées trans.

Pour désigner la transphobie ordinaire de la société, on parle plutôt de cissexisme.

Morinom ou deadname : Terme servant à qualifier le prénom donné à la naissance lorsqu'il est rejeté car renvoyant à l'assignation.

Si celui-ci n'est pas rejeté, ça peut être « ancien prénom », ou « prénom civil » s'il n'est pas changé.

Mégenrer : Utiliser un pronom ou des accords qui ne sont pas ceux utilisés par la personne. Si le mégenrage est volontaire, il s'agit d'un acte transphobe particulièrement blessant.

S'il est accidentel, mais répété parce que la personne ne souhaite pas réellement s'en préoccuper, on considère cette négligence comme transphobe également.

Hétéronormativité : considérer le fait d'être hétéro comme "normal", allant de soi, comme la référence par défaut et de marginaliser tout ce qui en sort.

Cisnormativité : considérer le fait d'être cis comme "normal", allant de soi, comme la référence par défaut et de marginaliser tout ce qui en sort.

Queer : Ancienne insulte (anglais pour « bizarre, tordu ») réappropriée par des personnes qui se revendiquent, de façon politique, en dehors des normes hétéro-cis.

N'est pas interchangeable avec trans ou LGBTIA+ en général.

CEC (Changement d'État Civil) : Désigne l'acte de changement de la "mention de sexe" à l'état civil (+ prénom éventuellement) qui se fait devant le Tribunal judiciaire.

TERF (Trans Exclusionary Radical Feminist, "Féministe Radicale Excluant les personnes Trans) : Désigne une fraction de personnes qui se disent « féministes » et qui luttent contre les droits des personnes trans, au nom de la sécurité des femmes cis, (en particulier en espaces non-mixtes, communautaires, toilettes, prisons). Elles considèrent les femmes trans comme n'étant pas des femmes, et les hommes trans comme n'étant pas des hommes... Utilisé à tort pour désigner les personnes transphobes en général.

Termes utilisés à tort pour parler de transidentités

Travesti·e : Personne adoptant une expression d'un autre genre que le sien de façon ponctuelle, à des fins d'amusement, artistique ou d'excitation.

Drag-queen, drag-king, drag-queer : Personne se travestissant dans une performance artistique, reprenant les codes culturels drag, caricaturant généralement les codes genrés. Peut avoir une dimension politique lorsqu'il s'agit de dénoncer ces stéréotypes.

Termes à éviter

Certaines personnes trans utilisent certains de ces termes, pour diverses raisons qui leur appartiennent. Chaque personne utilise les termes qui lui vont pour parler d'elle-même. Mais nous faisons un point ici pour le plus de respect possible envers la plupart des personnes.

Mâle/Femelle : Utilisés surtout pour étudier la reproduction sexuée chez diverses espèces, il convient de ne pas les employer pour caractériser nos congénères humains. Ces termes binaires ne reflètent pas la variété de nos corps et de nos vécus. Comme on l'a vu plus haut, le sexe est un construit social. Un pénis est un pénis, pas un organe sexuel mâle.

AMAB ou AFAB : Assigned Male At Birth (assigné·e garçon à la naissance) ou Assigned Female At Birth (assigné·e fille à la naissance) : il n'est généralement pas pertinent de renvoyer les personnes à leurs assignations.

FTM/FTX ou MTF/MTX : respectivement "female to male/unknown" (femme vers homme/inconnu) "male to female/unknown" (homme vers femme/inconnu) : il n'est généralement pas pertinent de renvoyer les personnes à leur assignation.

Masculin/Féminin : Adjectifs se référant à une adéquation avec des stéréotypes genrés. Il peut être tentant de les utiliser, mais demandez-vous au préalable si leur utilisation ne sera pas vécue comme un jugement (qu'il soit positif ou négatif) du cispassing de quelqu'un·e.

Changer de sexe : Souvent utilisé pour désigner la transition médicale, qui est alors réduite à une chirurgie génitale (« LA chirurgie »). D'une part, les transitions médicales sont multiples et ne se limitent pas à une chirurgie génitale (qui n'est par ailleurs en aucun cas le signe d'une « transition complète »). D'autre part, les chirurgies génitales sont diverses et variées. Enfin, les caractéristiques sexuelles de personnes, qu'elles soient cis ou trans, ne sont pas binaires et peuvent changer tout au long de leur vie.

Changer de genre : Une personne trans ne change généralement pas d'identité de genre ; elle l'affirme, la révèle ou l'assume.

Dans une approche matérialiste du terme genre, en tant que classe sociale, certaines personnes trans changent en effet de classe sociale de genre.

Naître dans le mauvais corps : Se focaliser sur le corps des personnes trans est une erreur commune et stigmatisante. Les difficultés découlent de l'assignation à la naissance et du cissexisme, non du corps. Une personne trans peut tout à fait avoir la sensation d'être née dans un corps qui est bien le sien, en y apportant ou non des modifications pour que son apparence lui convienne davantage et/ou soit plus vivable en société.

Le diminutif « trans »
convient à la grande majorité.

Transsexualisme, transsexualité : termes pathologisants introduits par la psychanalyse dans les années 50, dans le registre de la psychose pour catégoriser les transidentités en maladie mentale. Ils renforcent des confusions avec des notions de sexe ou d'orientation sexuelle, alors qu'il est ici question de genre. Ils sont aujourd'hui absents des références scientifiques mondiales. À la place, il convient de parler de transidentités.

Transsexuel·le : Terme problématique à ne pas utiliser par les personnes non-concernées (voir plus haut). À la place, il convient de parler de personnes trans(genres).

Travelo, trav, shemale, ladyboy ou pussyboy, femboy : termes insultants.



Inclusion dans les termes LGBTQIA+

Pour prendre en compte la transidentité dans ces termes, et mieux connaître les lettres les moins visibilisées du sigle

Homosexualité : terme bien connu, mais souvent ciscentré.

Il est important de comprendre qu'un couple de lesbiennes peut, par exemple, être composé d'une femme cis et d'une femme trans. Ou qu'un homme gay peut avoir une vulve.

Il peut aussi arriver par exemple qu'une personne transmasculine, bien que ne se définissant pas femme, garde son identité politique de **gouine** (réappropriation de l'insulte), ou s'affirme **lesbien**. **Comme toujours, l'important est de respecter la façon dont la personne s'auto-détermine, qui fait sens dans son histoire.**

Bisexualité : Il existe plusieurs définitions, une « historique », et une autre plus récente et moins binaire, se rapprochant de la pansexualité.

1) Attirance pour les hommes et les femmes (définition binaire, pouvant être qualifiée de transphobe car ne prenant pas en compte l'existence des personnes de genre non-binaire).

2) Attirance pour les personnes de même genre ou d'un autre genre que soi.



Pansexualité : Attirance envers des personnes de tout genre ou indépendamment du genre des personnes. Le terme s'est forgé notamment pour inclure des personnes non-binaires. On constate qu'il est surtout utilisé par les populations jeunes.

Note : Il est transphobe de considérer que le terme pansexualité permet d'être inclusif des personnes trans (cela revient à dire que « trans » est un genre en soi). Ex : Si une femme cis déclare être pansexuelle (et non lesbienne) parce qu'elle est aussi attirée par des femmes trans, cela revient à considérer que les femmes trans ne seraient pas de "vraies" femmes.

Plus d'infos sur <http://bicause.fr/>

Asexualité : Les personnes ace (diminutif d'origine anglophone d'asexuel.le) n'éprouvent pas ou peu d'attirance sexuelle pour d'autres personnes. Comme pour toute attirance sexuelle, l'asexualité est à différencier du comportement sexuel. Les raisons d'avoir des relations sexuelles ne se limitant pas au fait d'être attiré par quelqu'un.e (plaisir, détente, procréation,...) les personnes ace peuvent avoir des relations sexuelles, se masturber,... Ou pas. Comme dans toute la population, il y a des personnes ace sex repulsed (repoussées par l'idée d'avoir des rapports sexuels), sex neutral (neutres par rapport à l'idée d'avoir des rapports sexuels) et sex positive (qui apprécie cette idée).

L'asexualité s'inscrit dans un spectre : on peut être greysexuel.le (zone grise où l'on éprouve rarement de l'attirance sexuelle pour d'autres), ou de demisexuel.le (attirance possible seulement après l'établissement de forts liens émotionnels). L'asexualité est souvent pathologisée, à tort, comme l'ont pu l'être toutes les identités LGBTQIA+.

Aromantisme: les personnes aro (diminutif d'aromantique) n'éprouvent pas ou peu d'attraction romantique pour d'autres personnes. Certaines personnes aromantiques définissent l'aromantisme comme le fait de ne pas tomber amoureux. Cependant, de même que pour l'asexualité, l'aromantisme est un spectre avec ses nuances : demiromantisme (l'attraction romantique n'est possible qu'après avoir construit un lien émotionnel fort avec la/les personnes), quoiromantisme (impossibilité de hiérarchiser ses attractions selon les normes romantique/amicale).



Intersexuation :

1) Définition des associations humanitaires : « fait d'être né·e avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions typiques du masculin ou du féminin ».

2) Définition politique (pour sortir de la pathologisation et y agréger un vécu social) : « expériences des personnes nées avec un corps qui ne correspond pas aux définitions normatives du « masculin » ou du « féminin ». »

Elle sort ainsi de la réalité biologique en devenant une réalité sociale, créée par les médecins, avec des normes sexistes, homophobes et transphobes, qui violent des droits humains en particulier celui à l'intégrité physique. Cette définition permet de sortir des paradigmes médicaux, et évite divers écueils. On parle de personnes intersexes (ou intersexuées). Mais la plupart des personnes concernées n'ont, pour se définir, que les noms des divers "syndromes" posés par le regard médical.

Termes à éviter lorsqu'on n'est pas soi-même concerné·e : intersexualité, hermaphrodisme

L'intersexuation n'est pas une identité de genre.

On parle de personnes dyadiques pour désigner les personnes qui ne sont pas intersexes.

Plus d'infos sur <https://cia-oiifrance.org/>

